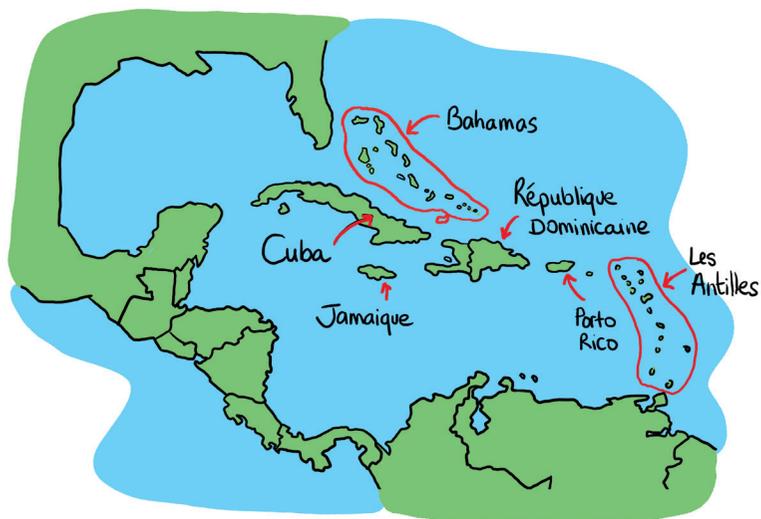




Tché très fidèle

Jean Vadrouille expert-comptable, passionné de chiffres et de géographie, décide de reprendre les voyages en famille. Sa femme Claudine, journaliste, bien organisée dans sa vie, refuse de partir à l'aventure en plein milieu de l'année scolaire. Quand un événement inattendu va bouleverser ses plans. Paul leur fils, qui aime jardiner, découvre bien enfoncé dans la terre, un petit coffre renfermant une carte. Celle-ci va mener toute la famille Vadrouille à travers le monde dans une chasse au trésor effrénée.

Chapitre 1 : Visite guidée



Ils avaient traversé la mer des Caraïbes. Les îles Caraïbes étaient au nombre de 23, ils choisirent d'en explorer quelques-unes avant de commencer leur recherche à Cuba. Ils visitèrent la Jamaïque, la république Dominicaine, Porto Rico, les Antilles, les Bahamas.

- Nous devons partir demain pour Cuba, dit Jean, après ces quelques jours de repos.
- Pourquoi à Cuba ? demanda Paul.
- Vois-tu, Paul, si on lit la phrase mystère : « Fidel est ta révolution, grande parmi les îles au milieu de l'océan. » Fidel c'est Fidel Castro et la plus grande île des Caraïbes c'est Cuba.
- Où se trouve exactement Cuba dans ces îles ?
- Elle est à l'ouest des grandes Antilles. Sa langue officielle est l'espagnol, répondit Claudine.

- La Havane est sa capitale, continua Jean. D'ailleurs c'est dans cette ville que nous allons nous rendre car Fidel y est décédé, conclue Jean.
- C'était un révolutionnaire. Il était un des principaux à avoir dirigé la révolution cubaine avec Che Guevara. Il fut aussi un homme d'état durant plusieurs années à Cuba. On disait que son gouvernement était une dictature... Nous irons aussi visiter sa sépulture qui se trouve à Santiago, le lieu a été ouvert au public depuis peu.



- J'ai réservé une visite guidée pour la Havane, dit Claudine.

Ils rejoignirent le groupe de touristes qui attendait, le car n'arriva qu'un quart d'heure plus tard. Ils se laissèrent bercer par la voix du guide qui donnait des explications au sujet de l'île de Cuba :

« Toute l'île possède un climat tropical, chaud et humide. La meilleure saison pour visiter l'île est de novembre jusqu'à avril, c'est la saison sèche. La température moyenne est d'environ 27 °C et la mer environ 25°C à cette saison. »

Durant quelques heures, ils parcoururent la Havane. Ils visitèrent le musée des beaux- arts, le cimetière de Christophe Colomb. Ils allèrent sur les traces du célèbre écrivain Hemingway. Sur la place de la révolution, ils aperçurent l'immense portrait de Che Guevara.



A l'usine de cigares, Jean acheta deux paquets de ces fameux cigares connus dans le monde entier, il en offrirait à ses collègues de travail.

Le guide racontait encore et encore :



«La musique cubaine a produit un grand nombre de genres musicaux dont le mambo et le cha-cha-cha...Les cigares, notamment les Habanos et les Cohiba, cigares cubains sont de renommée mondiale....

Avec la chute de Berlin et l'effondrement du bloc soviétique, Cuba perd son meilleur allié : l'URSS. Le pays risque de s'effondrer. Il y a une grave crise économique et le peuple a faim.

C'est pour cela que la majorité de la population se lance dans la culture des fruits, des légumes et dans l'élevage des poules, lapins etc . C'est l'épanouissement de l'agriculture bio».



A l'heure de l'apéritif, ils s'offrirent un daiquiri et un mojito, cocktails à base de rhum cubain. Ils eurent un cours de salsa où Claudine se débrouilla très bien pour une première fois pendant que Jean fumait un cigare.

Il se sentait bizarre comme dans un état second mais il oublia cette sensation quand ils dégustèrent un repas traditionnel le ropa vieja, composé de bœuf effiloché, cuit lentement avec des légumes.



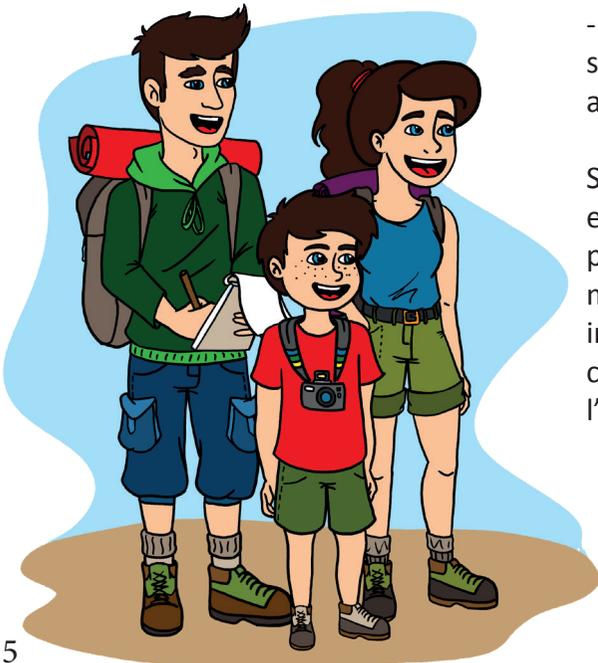
Chapitre 2 : A désespérer

- On n'a rien trouvé, aucun indice ! C'est désespérant, remarqua Jean durant le repas.
- Mais papa où devons-nous chercher ?
- Nous verrons demain en allant visiter la sépulture de Fidel Castro peut-être que nous en saurons plus, répliqua Claudine.

Mais même le lendemain : RIEN !! Ils étaient fort déçus et ne savaient plus quelle direction prendre.

« Je ne vois vraiment pas où chercher. Nous calons Claudine et si rien ne nous indique le chemin nous abandonnerons tout ce parcours et rentrerons bredouille à la maison, dit Jean tristement.

- Papa on ne peut pas abandonner !



- Allons prendre l'air », proposa Claudine qui semblait aussi abattue que son mari.

Seul Paul ne perdait pas espoir et pour s'imprégner un peu plus de l'histoire cubaine il alluma l'ordinateur et se rendit sur internet où il trouva un dossier complet sur Cuba « l'avant et l'après Fidel Castro ».

Peut-être qu'un évènement historique mentionné dans le dossier lui donnerait la puce à l'oreille...

Ils venaient de le réveiller juste au moment où il sautait sur la pomme.

« Paul qu'as-tu ? demanda Claudine, tu t'es endormi et tu as fait un cauchemar !

- Je me suis assoupi sur cette histoire de pomme, répondit Paul

- De quoi parles-tu ?, demanda Jean.

- Papa n'as-tu jamais entendu l'histoire de la pomme ?

- Non mais de quoi tu parles ?, répétait Jean, extrêmement énervé.

- Laisse lui le temps de nous expliquer, le coupa Claudine qui avait de la peine pour Paul.

- La pomme est le nom de code d'un espion américain qui vivait au côté de Fidel Castro et Che Guevara. Après avoir participé à la révolution cubaine et ensuite au gouvernement auprès de Fidel Castro, il fut découvert et emprisonné. Il a été échangé plusieurs années plus tard contre un autre espion cubain qui était dans les prisons américaines.

- Magnifique ! C'est peut-être une piste à suivre, dit Jean qui avait sa petite idée dans la tête. Venez, je voudrais marcher encore, j'ai besoin de réfléchir.

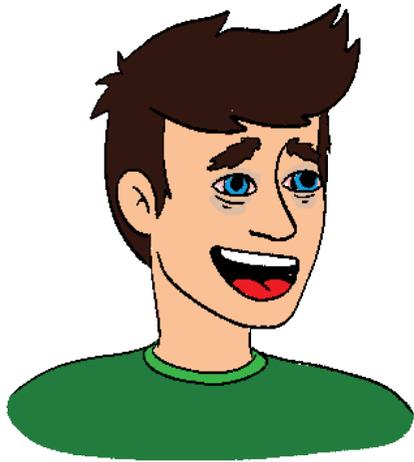
Ils retournèrent à l'hôtel une heure plus tard.

Plusieurs scénarios trottaient dans la tête de Jean. Il ne savait pas par quoi commencer... Il remarqua l'hôtesse d'accueil qui le désignait du doigt à deux hommes qui se dirigèrent vers lui. Ils le mirent en état d'arrestation sous les yeux de Claudine et de Paul, choqués.

Mais que se passait-il ?



Ils n'eurent aucune nouvelle de Jean et vivaient dans l'angoisse. Claudine devait-elle prévenir leur ambassade de cette disparition ? Qui étaient ces hommes qui avaient arrêté Jean ? Des policiers ? Des agents de l'état ? Elle ne savait vers qui se tourner.



Chapitre 3 : Des cigares providentiels

Ce n'est que deux jours plus tard que Jean réapparut. Il avait les traits fatigués, les yeux rougis mais malgré tout, son regard exprimait une joie.

Il ne cessait de répéter cette phrase qui ne voulait rien dire sans prendre le temps de respirer. Un grand sourire apparaissait sur ses lèvres. Il semblait totalement ailleurs.

Claudine s'inquiéta, il délirait sûrement, pensa-t-elle. Qu'avait-il subi ? Où il était allé ? Il fallait qu'il retrouve ses esprits, qu'il oublie tout ça. Il fallait rentrer et laisser tout tomber car les choses se compliquaient et devenaient trop dangereuses. Jean semblait lire dans ses pensées.

« Non ne t'inquiète de rien. Je n'ai subi aucune torture, ni maltraitance. Je vais vous raconter comment d'un évènement malencontreux la solution se fait jour.

- Allez papa explique-nous, dit Paul très curieux de connaître le fin mot de l'histoire.

- Figurez-vous, commença Jean, que j'ai été arrêté en tant que trafiquant de drogue. Les cigares que je me suis procurés à la fabrique contenaient des petits sachets de drogue à l'intérieur et la personne qui me les a vendus était, lui, un vrai trafiquant. Par erreur, il les a pris dans le stock destiné à un revendeur de drogue. Il a été arrêté et a tout avoué.

- Mais pourquoi as-tu cet air enjoué d'un combattant vainqueur ?, demanda Claudine.

- Je suis resté deux jours dans une vieille cellule en attendant ma libération. Il n'y avait rien à faire, alors je me suis mis à lire les mots gravés ou écrits sur les murs de la cellule et je suis tombé sur une phrase qui parlait de pomme ça vous rappelle quelque chose n'est-ce pas ?

- Oui, dit rapidement Paul, l'espion américain !

- Exact et comme je le pensais ce n'était personne d'autre que mon arrière-grand-père Rodolph

- Quelle était cette phrase ? demanda Paul.

- « La liberté se croque à pleine pomme » répondit Claudine qui se souvenait parfaitement de ce que répétait, sans cesse, Jean à son retour de prison.

- Exactement. La phrase était signée « la pomme Rodolph ». Et le pays qui a une ville au symbole de la pomme est....

- Je ne sais pas, dit Paul.

- Tu le sauras bien assez tôt dit Jean...Cuba, il est temps de te quitter ! hurla-t-il.

La liberté se croque
à pleine pomme

La pomme Rodolph